

L'Ésla, on aperçoit Léon, dominé par les flèches de sa cathédrale. Arrivé à Léon, la ligne bifurque dans deux directions, l'une vers le Nord-Ouest, et aboutit à la Corogne (ligne de Galice), l'autre vers le Nord, ligne des Asturies, aboutit à Gijón.

C'est la ligne de Galice qui vient d'être inaugurée. La première ville que l'on rencontre sur cette ligne est Astorga, qui possède une cathédrale d'un beau style gothique, renfermant d'anciens vitraux et de merveilleuses boiseries. La voie s'élève ensuite par de nombreux détours sur les flancs des montagnes, et au milieu des pics imposants, pour atteindre le port de Manzana et arriver à Ponferrada, qui se trouve au confluent du Sil et de la Boeza. Les ruines d'un vieux château des Templiers domine la ville. On traverse ensuite Monforte, et on arrive à Lugo, capitale de la province de ce nom.

A Estrocho de Cobas, se trouve le pont sur le Sil : il unit deux tunnels, l'un à la sortie même de la province de Léon, et d'où le train semble se lancer sur l'abîme, l'autre à l'entrée de la province d'Orense ; le pont, entre les deux, est jeté obliquement ; il est en fer, à construction cellulaire ; l'armature métallique a 320 pieds de longueur, 34 pieds de hauteur : il est d'une seule portée.

Cet ouvrage a été d'une grande difficulté d'exécution, situé dans un site absolument sauvage. Lors du passage du train royal, vers six heures du matin, don Alphonse et dona Christine sont descendus pour examiner ce hardi travail.

Le pont sur le Sil, à Rairos, a 900 pieds de longueur ; c'est dans cet endroit qu'ont été trouvées plusieurs grosses pépites d'or ; du reste, le Sil est une rivière aurifère très renommée.

Au point de vue historique, on aperçoit, en arrivant à la station de Grajal, une vieille forteresse que représente notre gravure. Ce fort, d'origine arabe, forme une masse carrée, flanquée de quatre tours, toutes en très bon état de conservation. Ce vieux fort appartient au duc de Sesto, le président du comité espagnol de la Compagnie des Asturies.

La dernière ville importante avant d'arriver à la Corogne est Lugo, chef-lieu de la province du même nom ; sur la vallée est jeté le viaduc de la Chanca, autrement dit de Lugo, qui est un des travaux les plus importants de la ligne.

La vallée de Sixt

La vallée de Sixt est située dans les Alpes de la Haute Savoie, sur le revers septentrional du massif du Mont Buet, au N.-N. O. de celle de Chamonix, avec laquelle elle communique par le *chemin muletier* des cols d'Anterne et du Brévent. La distance entre l'abbaye de Sixt et le prieuré de Chamonix est en droiture de 12 à 13 milles. Toute vallée à sa rivière, qui est restée comme son âme après avoir servi à lui donner, en grande partie, sa forme actuelle : celle de Sixt est un large torrent, nommé le Giffre, qui se jette dans l'Arve de Chamonix, en amont et non loin de Bonneville.

Ce pays est encore peu connu, malgré tout ce que la nature alpine y déploie de merveilles. C'est pourquoi la section du mont Blanc du Club alpin français s'est fait un devoir d'y célébrer la première partie de sa fête annuelle.

Cette contrée était encore inculte et déserte vers le milieu du douzième siècle. Le fond en fut défriché et colonisé par les soins de quelques religieux augustins, venu de l'abbaye d'Abondance, sous la conduite du bienheureux Ponce, frère du baron de Faucigny, Aymon I, qui lui fit donation de toute la vallée, l'an 1144. Autour du nouveau monastère se groupèrent peu à peu les maisons qui forment aujourd'hui le village principal, dit l'abbaye de Sixt, et dans la suite des temps il se forma dans les lieux environnants quelques autres petits villages ou hameaux. Il ne reste plus rien des constructions primitives de l'abbaye du moyen âge. Elle avait été réédifiée en 1622, mais les douze chanoines qui y résidaient à la fin du siècle passé furent expulsés par la Révolution, et depuis lors leur demeure est restée sécularisée.

L'abbaye de Notre-Dame de Sixt, s'appelle aujourd'hui *Hôtel du Fer-à-Cheval et des Clubs alpins*. L'hospitalité n'y est plus pratiquée charitablement, mais elle ne laisse pas d'être fort accommodante pour le genre de touristes auxquels elle fait profession de s'adresser de préférence.

Le torrent du Giffre est formé de deux branches principales, et après leur confluent près de l'abbaye, à l'altitude d'environ 2,250 pieds, il s'échappe par l'étroit et profond défilé des Tines pour se rendre à l'Arve, en passant par la vallée de Samoëns et de Taninges. Cette bifurcation fait que cette vallée se divise en deux vallons, qui sont comme les bras d'un Y très évasé, courant sur Sixt, l'un du N.-E. et l'autre du S.-E. Le premier, long de 8 milles, et qui est le plus intéressant par ses cascades et la grandiose montagne qui le domine, la pointe de Tanneverges (2,988), s'appelle le vallon de la Combe ou du Giffre bas, et le second, long de 6 milles, est le vallon des Fonts ou du Giffre haut,

au-dessus duquel s'étale le dôme neigeux du Buet et par où passe le chemin de Chamonix.

On se rend de l'abbaye au pied du pic de Tanneverges par un chemin commode et en moins de deux heures. Le vallon est étroit jusqu'au delà du double hameau de Nantbride, où l'on passe de la rive droite du Giffre sur sa gauche par le pont dit de l'Eau-Rouge. Le fond est bien cultivé. Les flancs des montagnes, quand la pente n'en est pas trop abrupte, sont boisés de hêtres et de sapins rouges, pendant que sur les bords du torrent s'étendent des halliers d'aunes, de trembles et de frênes. Les forêts sont entrecoupées de clairières, où s'élèvent çà et là des chalets, dont la maçonnerie blanche et la brune toiture font un charmant effet dans la lumière du matin. A la région des bois succède celle des pâturages, dont l'utile gazon dispute le terrain à la stérilité de la pierre, et la montagne se termine, à une hauteur vertigineuse, en un désert de roches et de neiges que le sage se contente de scruter d'un regard tranquille, en laissant à d'autres la vaine gloire d'y porter un pied téméraire.

La vallée de Sixt est célèbre pour le grand nombre et la variété de ses cascades. L'on en admire déjà plusieurs sur le chemin de l'Abbaye au cirque du Fer-à-Cheval. Mais la plus grande quantité se trouve assemblée dans ce cirque, qui est pour le commun des touristes le site le plus intéressant de toute la vallée. C'est une enceinte semi-circulaire de rochers à pic, d'une demi-lieue de pourtour, flanquée des pointes de Tanneverges et de la Tête-Noire, et tellement haute que, pendant qu'ils plongent du pied dans une épaisse verdure de broussaille et de gazon, leur couronnement se montre plaqué de névés, qui persistent sur les terrasses inclinées d'où ruissellent des eaux abondantes. Elles tombent en cascades de tous côtés, et au printemps, à la fonte des neiges, on en distingue de vingt-cinq à trente dans ce magnifique château d'eau. Ordinairement, il ne s'en voit qu'une douzaine, et qui, au fort d'un été sec, sont réduites à peu de chose ou tarées tout à fait.

A partir du Fer-à-Cheval et au-delà de Tanneverges, le vallon se prolonge par le *fond de la Combe* jusqu'aux escarpements inaccessibles qui sont dominés par la sommité glacée du mont Ruan.

Il nous reste peu de place pour parler du vallon des Fonts. Le Giffre haut a ses sources dans une vaste enceinte de pâturages, où elles sont alimentées surtout par la fonte des neiges et des glaces du mont Buet.

Le vallon est dominé par la pyramide sourcilieuse de la Pointe de Salles, haute d'environ 8,400 pieds. Ce pic et celui de Tanneverges sont les plus superbes des montagnes de la vallée de Sixt. Sur chacun de ses côtés il porte comme un décor de l'effet le plus grandiose une cascade magnifique, l'une dite du *Rozot* et l'autre d'*Anterne*. A mi-hauteur de l'escarpement de la Pointe de Salles on observe le curieux contournement des couches du calcaire jurassique, qui a reçu le nom très bien choisi des *faucilles* du Chantet. A côté de cette montagne il y a celle des Places ou des Marmottets. Entre les Marmottets et le mont dominant le confluent des deux Giffres passe le chemin allant au lac de Gers, le long de la cascade d'Anglennes.

LITTÉRATURE

La fille du célèbre Charles Lever vient de faire son début dans les lettres, par un volume de poésies intitulées : *Fire-Flies*.

* *

Charles Reade écrit pour le *Harpers* une série d'études sur les personnages les plus célèbres de la Bible.

* *

De nouveaux manuscrits de Darwin doivent prochainement être publiés : ils se rapportent surtout à l'instinct des animaux.

* *

Von Ranke, le célèbre auteur de l'histoire des papes, est entré dans sa 88e année, et il continue ses travaux avec plus d'activité que jamais. C'est le Bancroft de l'Europe.

* *

Le professeur Max Muller a traduit le *God save the Queen* en hindoustani. Nous publierons quelque jour cette traduction qui, sans doute, intéressera vivement nos lecteurs.

* *

Le livre de Mgr McLaren, évêque d'Illinois, intitulé : *Catholic Dogma, the antidote of Doubt*, est l'objet d'une mention très flatteuse dans les journaux américains.

* *

Mgr Cameron, du Cap Breton, N.-E., vient de terminer une traduction du catéchisme catholique en langue galloise, et l'impression doit être commencée de suite. On voit qu'il n'y a pas seulement que les Français qui persistent, en Canada, à parler une langue autre que la langue anglaise.

CHOSSES ET AUTRES

Son Excellence Mgr Smeulders est arrivé hier à Montréal.

Le marquis de Lorne et la princesse Louise sont installés au palais de Kensington, à Londres.

Dans sa séance du 3 courant, le Conseil Municipal de Montréal a décidé de recevoir lord et lady Lansdowne aux frais de la ville, pendant le carnaval.

Le major Taschereau, de la batterie B, doit succéder au colonel d'Orsonnens comme major de brigade, à Québec.

Le contrat pour les améliorations projetées des fortifications de Québec, a été accordé à M. Pampalon, de cette dernière ville.

Le Pape a écrit une lettre approuvant la lettre pastorale du cardinal McCabe, dénonçant les sociétés secrètes en Irlande.

L'archevêque Croke, de Waterford (Irlande), a dit que la génération actuelle verrait l'Irlande drapée dans le manteau de la liberté, sous l'étendard irlandais.

M. Champagne, ex-député pour le comté des Deux-Montagnes, est nommé conseiller législatif en remplacement de l'hon. M. Lacoste.

Une proclamation du lieutenant-gouverneur annonce, dans la *Gazette Officielle*, l'organisation légale de la compagnie du gaz de Montréal.

Le 16 novembre dernier, M. Faucher de Saint-Maurice a été nommé membre correspondant de la Société de Géographie Commerciale de Paris.

Des cartes-postales, avec réponse payée, du prix de vingt centimes (4 centins), sont maintenant expédiées de France et d'Algérie, à destination du Canada.

Le parlement de Québec sera probablement convoqué vers la fin de janvier, et se réunira dans les nouveaux édifices sur lesquels on a posé un toit temporaire pour l'occasion.

Les journaux de Toronto continuent à se plaindre des hauts prix exigés par le Grand-Tronc depuis son amalgamation avec le *Great-Western*.

Une dépêche de sir Charles Tupper annonce que le prince de Galles tient beaucoup à ce que le Canada soit représenté à l'exposition d'hygiène qui doit avoir lieu à Londres.

On annonce que le traité de commerce entre l'Angleterre et l'Espagne, qu'on était à négocier depuis quelque temps, vient d'être signé à Madrid, et va être appliqué immédiatement.

On dit que M. l'abbé Daidé, diacre, secrétaire de Son Excellence Mgr Smeulders, recevra l'ordre sacré de la prêtrise aux prochaines ordinations qui auront lieu dans le courant du mois.

M. J. Quinn, marchand de glace, a obtenu le contrat de la fourniture de la glace pour la construction du palais de glace en cette ville. Environ 10,000 blocs de glace seront nécessaires pour cet édifice temporaire.

Le marquis de Noailles, ambassadeur de France à Constantinople, a été chargé par son gouvernement d'informer la Porte que la France ne permettrait pas, sous aucun prétexte, à la Turquie d'intervenir au Soudan.

Il vient d'être prouvé, par le rapport d'une commission en Angleterre, que le marquis de Lansdowne, notre nouveau gouverneur-général, exige de ses tenanciers en Irlande un prix moins élevé que celui fixé par la commission.

On vient de terminer le plan de l'agrandissement du collège d'Ottawa, dont on va doubler les dimensions actuelles. On va aussi ériger un grand séminaire. Les travaux coûteront \$80,000. On a commencé à creuser les fondations.

Le marquis de Ripon, vice-roi des Indes, accompagné du duc et de la duchesse de Connaught, a ouvert officiellement, à Calcutta, l'exposition des Indes Orientales. Les cérémonies ont été magnifiques, et un grand nombre de princes indiens y ont pris part.

Guy, le solliciteur d'O'Donnell, cherche à induire les membres du jury qui condamneront son client à signer un mémoire, demandant au secrétaire de l'intérieur de commuer la sentence de mort d'O'Donnell. Quelques jurés sont disposés à signer, mais la majorité s'y oppose.

Battle Creek, Mich., 1879.

Messieurs.—Ayant souffert pendant plusieurs années de dyspepsie et de débilité générale, sur l'avis de mon médecin j'ai fait usage des Amers de Houblon, et aujourd'hui je suis guéri.

Thos. S. Knox.